



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 1, n° 1 | Mai 2010

Coopération décentralisée et développement durable

Moser Gabriel, 2009, *Psychologie environnementale. Les relations homme-environnement*, Bruxelles, De Boeck, Collection : Ouvertures Psychologiques, 298 p.

Élisabeth Michel-Guillou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8422>

DOI : [10.4000/developpementdurable.8422](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8422)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Élisabeth Michel-Guillou, « Moser Gabriel, 2009, *Psychologie environnementale. Les relations homme-environnement*, Bruxelles, De Boeck, Collection : Ouvertures Psychologiques, 298 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 1, n° 1 | Mai 2010, mis en ligne le 07 mai 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8422>

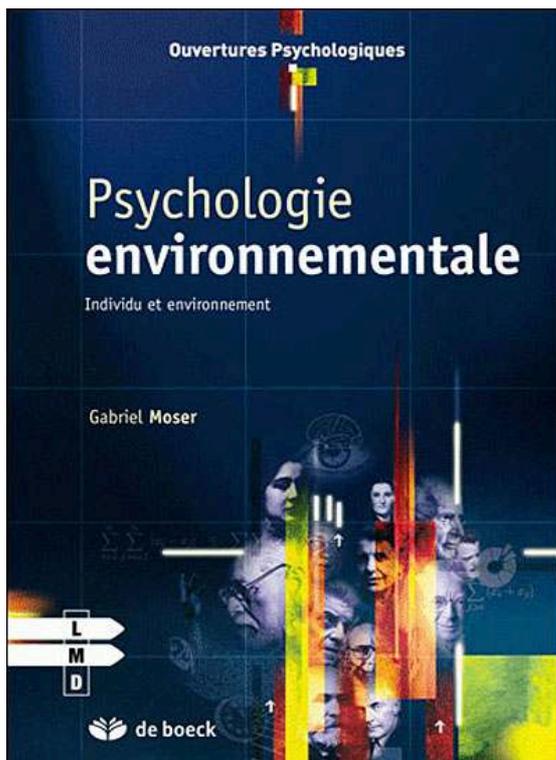
Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Moser Gabriel, 2009, *Psychologie environnementale. Les relations homme-environnement*, Bruxelles, De Boeck, Collection : Ouvertures Psychologiques, 298 p.

Élisabeth Michel-Guillou



- 1 Gabriel Moser, professeur émérite à l'Institut de psychologie de l'Université Paris Descartes, a publié de nombreux travaux qui ont contribué à valoriser et à faire reconnaître la psychologie environnementale au sein de la communauté scientifique. Il est notamment le co-auteur des ouvrages *Espaces de vie: Aspects de la relation homme-environnement* (2003), et *People, Places & Sustainability* (2002), co-éditeur de publication de numéros spéciaux au sein des revues *Psychologie Française* (1997), *IHDP Update* (2004) ou encore *Journal of Environmental Psychology* (2009), sans compter les nombreuses contributions à des ouvrages collectifs.
- 2 Dans la continuité de ces travaux, le livre *Psychologie environnementale. Les relations homme-environnement* dresse une synthèse des savoirs en psychologie environnementale et de leurs applications en conseil et en gestion. Il traite de la relation de l'individu avec les espaces de proximité, la ville, la nature et l'environnement global en termes de perception, de représentations et de comportements. Partant de l'idée que la psychologie environnementale contribue à la définition et à l'identification des conditions du bien-être et de la qualité de vie des individus, concepts au fondement même de celui de développement durable, il met en évidence, à travers des exemples de recherches, les conditions environnementales et sociales permettant d'atteindre cet objectif. Ces aspects sont exposés au travers de 10 chapitres qui présentent la discipline, ses méthodes, ses axes de recherche en référence aux différentes échelles de référence spatiale et ses perspectives.
- 3 Ainsi, les trois premiers chapitres cernent les contours de la discipline. La psychologie environnementale est présentée comme une discipline à part entière s'intéressant au contexte de la relation de l'homme à l'environnement dans sa dimension culturelle et temporelle. Elle se distingue notamment de la psychologie sociale en se situant dans une logique plus vaste et plus globale, en étudiant les interrelations de l'individu avec l'environnement dans ses dimensions sociales et physiques. Cette distinction fonde son identité qui transparait au travers de la construction de concepts, de théories et de modèles qui lui sont propres. Les problématiques sont bien souvent l'objet d'une demande sociale et étudiées *in situ*, psychologie environnementale est donc nécessairement une psychologie appliquée.
- 4 Trois principales approches de la relation individu-environnement sont présentées. Les études portent soit sur la manière dont l'environnement façonne les comportements de l'individu (approche déterministe), soit sur la manière dont individu et environnement s'influencent mutuellement à travers la mise en relation des représentations de l'environnement par l'individu et des caractéristiques de l'environnement en question (approches interactionnelle ou transactionnelle), soit sur l'analyse homme-environnement en tant que système, considérant l'homme et l'environnement comme interdépendants. Ces approches concernent tous les niveaux d'échelle de référence spatiale (espaces privés, partagés, publics et environnement global). L'importance de la notion de contrôle comme concept explicatif des relations à l'environnement est ici démontrée. Le degré de contrôle que l'individu peut avoir sur l'environnement, le sentiment d'appartenance et l'appropriation environnementale sont directs dans l'espace privé, envisageables au niveau des environnements partagés de proximité, médiatisés par des représentants institutionnalisés au niveau des environnements collectifs publics, et difficilement envisageables au niveau global.
- 5 L'intérêt de la pluriméthodologie pour l'appréhension, la compréhension et l'interprétation des phénomènes dans leur complexité est mis en avant. Appréhender la

relation homme-environnement, c'est s'intéresser aux aspects individuels et sociaux ainsi qu'aux aspects environnementaux qui contribuent à la construction de cette relation ; l'utilisation de plusieurs méthodes et la construction de problématiques interdisciplinaires sont par conséquent inéluctables. Qu'il s'agisse de recherche ou d'application, à travers l'ingénierie socio-environnementale, les modalités d'intervention sont vastes ; elles varient en fonction de la nature des problèmes et de l'échelle spatiale à laquelle ils se situent.

- 6 Les six chapitres suivants font directement référence aux différents niveaux d'échelle spatiale. Les *espaces privés, privatifs ou personnels* renvoient principalement à la notion de « chez soi » ou d'espace de travail. Dans ce cadre, la psychologie environnementale cherche à rendre compte de l'appropriation de ces espaces par les individus (chapitre 4). Les *territoires partagés et les espaces semi-publics* correspondent à l'habitat collectif, le quartier, les espaces institutionnels, les commerces de proximité et centres commerciaux, les espaces verts, etc. En ce sens, il s'agit de penser l'aménagement de ces lieux pour les rendre appropriables et contrôlables par les communautés (chapitre 5). *L'espace public* urbain et rural est évoqué dans les trois chapitres qui suivent. L'espace public urbain est abordé sous l'angle des nuisances environnementales pouvant être source de stress. La psychologie environnementale joue ici un rôle déterminant dans l'aménagement des lieux publics en proposant des mesures permettant de rendre les espaces plus désirables, plus propices aux contacts sociaux positifs, et donc moins exposés aux incivilités (chapitre 6). La convivance dans l'espace urbain fait état des dimensions du « vivre ensemble » ; la psychologie environnementale joue ici un rôle particulier dans la gestion de la diversité urbaine (chapitre 7). Le chapitre traitant de l'espace rural, de la nature et du paysage aborde la question de la valorisation sociale de la nature et du besoin d'enracinement qu'elle procure. La discipline contribue dans ce cas à comprendre les rapports de l'homme à la nature dans une visée d'aménagement et de protection des paysages (chapitre 8). Enfin, *l'environnement global* traite de la question des préoccupations environnementales. En ce sens, favoriser la compréhension des enjeux planétaires et l'adoption de comportements bénéfiques à l'environnement constitue l'un des défis majeurs posés à la psychologie environnementale (chapitre 9).
- 7 Les notions d'appropriation de l'espace et d'identité sont primordiales à tous les niveaux d'échelle de référence spatiale. Qu'on s'intéresse aux espaces privés, aux territoires partagés, aux espaces publics urbains et ruraux ou à l'environnement global, la psychologie environnementale, à travers l'étude des caractéristiques physiques de l'environnement d'une part et des perceptions, des représentations et des comportements humains d'autre part, contribue à favoriser l'appropriation de l'espace, qui participe au bien-être de l'individu et à la construction de ses identités sociales et spatiales.
- 8 Enfin le dernier chapitre s'intéresse aux perspectives de recherche et d'application de la discipline. Le lien avec le développement durable est particulièrement prégnant. Il est ainsi démontré en quoi, en rapport notamment à la définition du rapport Brundtland (1987), la psychologie environnementale peut contribuer à un développement durable. Selon l'auteur, « la référence aux besoins dans le rapport Brundtland ouvre la voie à la reconnaissance du bien-être individuel et collectif » (p. 243). Définir et identifier les conditions du bien-être sont l'objet même de la psychologie environnementale. Ce bien-être est fonction des besoins individuels et sociaux qui

diffèrent culturellement. Par l'identification des normes culturelles, la psychologie environnementale peut ainsi contribuer à établir des espaces, à tous les niveaux, afin de satisfaire les besoins diversifiés.

- 9 L'ouvrage présente ainsi la psychologie environnementale, ses fondements, ses méthodes, ses approches, ses problématiques et ses perspectives, sous de multiples angles. Il sera un outil précieux pour toute personne désireuse de comprendre les rapports entre l'individu, la société et l'environnement dans une optique de bien-être et de qualité de vie, que l'on s'intéresse à l'appropriation des lieux de travail, à l'aménagement des espaces transitoires tels que les transports en commun, à favoriser l'implication locale ou la citoyenneté, à inciter les comportements écologiques, ou toute autre question impliquant l'individu et l'environnement.
-

AUTEUR

ÉLISABETH MICHEL-GUILLOU

Elisabeth Michel-Guilou est Maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Bretagne Occidentale. Ses activités de recherche sont centrées sur une approche psychosociale et environnementale du rapport de l'individu à l'environnement naturel, et portent principalement sur les thématiques du développement durable, de l'eau et des changements climatiques. Ces thèmes sont notamment appréhendés à travers les représentations sociales, conçues comme médiatrices de la relation homme-environnement.